c et couleur — en uni, rayé,
ron 240 qualités et 2000
s).
tir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
» 1.50 » 6.55
» 1.50 » 14.65
» 2.20 » 11.60
» —.65 » 20.50
» 16.65 » 77.50
» 1.90 » 23.65
» —.65 » 4.85
» 3.15 » 67.50
r retour. [169
G. Henneberg, Zurich.

QUE
nent assortis. dans tous les
gi, dont quelques gouttes
à 10 cent.

gypserie, peinture.
en ciment, etc.
RA & FILS
BULLE
se de bâtiments
ux concernant leur partie.
S & DEVIS
rès modérés.
prompt et soigné. [388

iplôme de première classe
alité supérieure
de malt
nement
ploye avec
ne expec-
tiglaireux
ctions d.
ratoires.
neux.
ce con-
lesse,
chlo-
nque
c. —
in-
To-
x-
é.
DE MALT DU Dr. WANDER
Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuit
Contre la Coqueluche. Guérison presque toujours certaine. — Au phosphate de chaux. Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants. — Extrait de malt avec pepsine et diastase. Stimule l'appetit et facilite la digest. — Sucre de malt et bonbons de malt. Preux contre la toux, rouement, l. glaires.
plôme de première classe
alité supérieure [166]

nbons
xtraf. 10 kg. fr. 15.—
our la cuisine » » 10.30
uisse extraf. » » 19.50
e coco anglais » » 13.—
urel » » 16.20
urcs dern. réc. » » 3.—
ies » » 4.10
es douces » » 5.50
d'Italie » » 2.45
al. dern. réc. » » 4.95
1re q. » » » 4.90
oins 100 kg., 3 fr. meilleur
(H1130Q)
ger, Boswyl (Arg.)

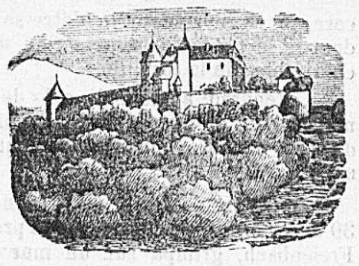
CHEVAUX POUSSIFS
sont radicalement guéris
de la POUDRE
de la pharmacie
R, Neuchâtel,
s suffisent pour la
paquet : 2 fr. 50.
oursement.
(H1800J) [159]
harmacie Schmidt,
rue, Fribourg.

ouer :
n joli logement réparé
pouvant servir d'entrepôt.
RETENER. [256

enz, imprimeur-éditeur.

TREIZIÈME ANNEE — N° 29 | En avant la Grue! | MERCREDI 11 AVRIL 1894

LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5^25 10^13 2^05 8^00 → Bulle, arr. 9^00 12^58 4^28 10^13

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
» » 6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, 9 fr. ; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton, 10 cent. ; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.
Lettres et argent francs de port.

Bulle, le 10 avril 1894

NOUVELLES DE LA SUISSE

Assemblée fédérale.

Au *National*, relativement à la Constitution de Fribourg, la commission propose d'accorder la garantie fédérale, mais elle désire qu'un membre du gouvernement fribourgeois rassure la minorité fribourgeoise au sujet de la loi concernant la nomination des syndics par le peuple.

M. Théraulaz trouve le procédé étrange. La seule question posée est celle de la garantie de la Constitution. Il rassurera cependant la minorité fribourgeoise en disant que, malgré une certaine répulsion du peuple fribourgeois à rompre avec la tradition et l'usage, le gouvernement compte bien donner suite à ses premesses.

M. Jeanhenry, rapporteur, déclare que la commission a parfaitement le droit de s'occuper de cette question, alors que l'art. 6 de la Constitution fédérale prescrit que les Constitutions cantonales seront en harmonie avec la Constitution fédérale ; or, depuis 1874, beaucoup de Constitutions restent à reviser.

M. Dinichert réplique que tout le peuple fribourgeois n'a pas partagé la répulsion dont a parlé M. Théraulaz. Une pétition couverte de 11,000 signatures a réclamé le droit pour les électeurs communaux de nommer leurs syndics.

M. Théraulaz réplique encore que la minorité fribourgeoise n'éprouve aucun souci quant à l'élection des syndics ; elle sait pertinemment qu'une loi sera faite pour donner l'assurance de ce mode d'élection. Ce qui chiffonne l'opposition, c'est la représentation proportionnelle qu'on veut introduire et qui aura pour résultat de modifier la situation de la ville de Fribourg et d'autres localités.

L'incident est clos ; la garantie est accordée. Elle est également accordée à la Constitution genevoise.

Le Conseil national a liquidé les divergences relatives aux fortifications du Gothard.

Il a approuvé le contrat d'exploitation de la ligne de Thoune par le Jura-Simplon.

Il a pris acte de la votation populaire du 4 mars. M. Ramu, qui rapportait, a dit qu'il y avait lieu de constater la très faible participation des électeurs. A Zurich, où le vote est obligatoire, 14 000 bulletins blancs ont été jetés dans les urnes. A l'avenir, il conviendra de poser au peuple des questions précises et non ambiguës.

Hier, le Conseil a abordé la discussion du droit au travail, correction de rivières, motion Hæberlin sur les vices redhibitoires.

Le *Conseil des Etats* a terminé vendredi la discussion de la loi sur le landsturm.

L'art. 5, qui avait été supprimé par le Conseil national, est rétabli en ces termes :

« Les hommes sont renvoyés dans leurs foyers à la fin de chaque exercice. Toutefois, si l'éloignement de la place de rassemblement du lieu de leur domicile l'exige, il devra être pourvu à leur logement et la subsistance complète leur sera fournie. »

L'art. 8 exonère les hommes du landsturm qui font du service du tiers de la taxe militaire ; le Conseil national a porté ce chiffre à la moitié. Le Conseil des Etats a rétabli le tiers.

Pour le reste de la loi, il n'y a pas divergences entre les deux Conseils.

Le Conseil des Etats a alloué une subvention de 50 %, soit de 125,000 fr. au maximum, au canton de Schwytz pour la correction du Rütibach. Le Conseil fédéral ne proposait que 40 %.

Le Conseil des Etats a adhéré à la décision du Conseil national de ne pas entrer en matière, pour le moment, sur le projet de construire un bâtiment d'administration pour la régie des alcools et de se borner à demander la construction d'un laboratoire de chimie.

Le Conseil a adhéré également à la décision de l'autre Chambre allouant un crédit de 65,000 fr. pour la transformation de l'entrepôt d'alcool à Berthoud.

Le Conseil des Etats a accordé la garantie fédérale aux revisions constitutionnelles de Fribourg et de Genève. Il a voté un crédit de 150,000 fr. pour la construction de l'arsenal de Kriens. Il a émis le vœu que le Conseil fédéral présente un projet de loi régularisant la situation des employés fédéraux non prévus par les lois actuelles. Il s'est ensuite ajourné à mardi.

Militaire. — Le IVe corps d'armée étant appelé cette année-ci à des manœuvres, le Département militaire a convoqué hier à Berne les chefs de divisions et chefs d'armes pour présenter des propositions au sujet du remplacement du colonel Wieland.

Landsturm. — Le Département militaire fédéral a donné l'ordre d'organiser immédiatement le landsturm non armé.

Zurich. — A l'occasion de la fête du printemps, la compagnie du Nord-Est a dû organiser pour hier 25 trains spéciaux.

— Les cordonniers ont accepté les tarifs proposés par l'Union ouvrière. Les manœuvres demandent un minimum de 40 centimes par heure et la journée de 10 heures.

600 menuisiers se mettront en grève le 16 avril. Cette grève promet d'être longue, attendu que les compagnons possèdent des ressources.

— Le journal le *Paysan zuricois* avait reproduit un article de la *Revue agricole suisse*, relatif à un engrais nommé « fumier universel », en l'accompagnant d'épithètes peu flatteuses sur la valeur du dit engrais et sur la probité de ceux qui le fabriquent. Ces derniers avaient ouvert action et réclamé 1000 fr. de dommages-intérêts. Le *Paysan zuricois* offrit alors de prouver que le dit engrais ne valait rien. Le tribunal du district de Zurich a reconnu que c'était bien le cas et a écarté la demande. Ce jugement a été confirmé en deuxième instance.

Berne. — M. Welti, ancien conseiller fédéral, est aujourd'hui complètement remis de sa longue maladie. Il se promène en plein air et a recommencé son étude préférée des langues mortes.

Lucerne. — Une pauvre femme des environs d'Hergiswyl avait mis au monde, en septembre 1892, deux filles et un garçon. La pauvre mère est morte il y a quelques jours, après avoir donné naissance à deux jumeaux. Les trois aînés ne marchent pas en-

---

FEUILLETON DE *LA GRUYÈRE* 36

JE T'AIME

PAR

JULES MARY

Et en s'éloignant :

— C'est moi qu'elle éloigne... c'est le vagabond qu'elle retient... Mazette ! elle fait de la popularité, la bourgeoise...

Montbriand avait reconnu la voix de Geneviève. Il attendait son arrêt. Quand le jardinier fut parti, elle vint à lui délibérément, et lui touchant le bras, sans émotion apparente, si ce n'est une sorte de colère impatientée :

— Enfin, Hector, que prétendez-vous ?

De la fenêtre du salon — là même où tout à l'heure se trouvait la comtesse — le père Trinque, soucieux, ne les perdait pas de vue.

— Je voulais vous voir une dernière fois.

— Pourquoi ? Etait-ce utile ? Ce n'est-il pas fini entre nous ? Vous n'ignorez pas mon mariage prochain... Votre insistance à me rechercher, votre refus de vous éloigner de Clermaret...

— Je ne refuse pas, Geneviève.

— Sinon votre refus, du moins le retard que vous mettez à partir, tout enfin, dans votre conduite, rend difficile ma situation vis-à-vis de M. de Turgis. Je ne dois plus ni vous parler, ni vous voir. Vous êtes devenu pour moi un étranger...

— Est-ce possible ?

— Raisonnez, je vous prie, soyez homme, soyez sérieux. Vous m'avez causé jadis beaucoup de mal par votre indifférence et votre abandon. Et voilà qu'aujourd'hui, par votre obstination — je suis certaine qu'il n'y a ni parti pris ni calcul — vous troublez la tranquillité où je vis et risquez de diminuer, chez M. de Turgis, la confiance qu'il a mise en moi. Vous oubliez que je suis libre, Hector, bien que notre divorce doive être prononcé dans quelques jours seulement. Je suis libre et j'ai le droit d'ordonner...

— Oh ! que vous êtes cruelle... Ne suis-je pas prêt à vous obéir ?

— Je vous le répète : il faut être sérieux, puisque c'est irrévocable, notre séparation. Vous, qui vous êtes si grandement trompé sur mon compte et qui ne connaissez votre femme que depuis qu'elle ne vous appartient plus, je devine que vous avez des regrets — j'allais prononcer remords — et que vous reprendriez aisément la chaîne que vous m'avez rendue si lourde, mais moi, convenez-en, je n'ai pas les mêmes raisons de recommencer.

— Vous doutez de mon repentir, Geneviève ?

— J'y crois. Je mentirais en disant que je n'ai pas été touchée de votre retour, que je n'ai pas été émue en vous retrouvant dans mes ateliers, au rang d'un simple ouvrier, travaillant comme les autres, brûlé par la flamme des fourneaux, modeste, résigné, satisfait d'être à quelques pas de moi et n'essayant point d'attirer mon attention. Et si j'ai été émue, Hector, c'est que, de votre part, ce ne pouvait être un coup de tête, un agréable chapitre de roman dont on cesse la lecture après deux pages. Non. Il y a eu, chez vous, une idée mûrie et pour la réalisation de laquelle il vous a fallu de longues années. Vous êtes un bon ouvrier, m'a dit Rosen. On ne le devient pas en quelques jours et la verrerie est presque un art. Voilà pourquoi je suis certaine de votre repentir et pourquoi, vous retrouvant ainsi, je ne puis que vous pardonner. Ce pardon, vous l'avez gagné. Cela dit, votre vie sera plus heureuse, je l'espère. Tout finira par s'oublier, voyez-vous, et nous sommes, vous et moi, trop jeunes pour n'être pas sûrs de rencontrer du bonheur chacun de notre côté.

Elle parlait très lentement. Elle semblait donner des conseils, appuyant parfois ses paroles d'un geste de la main ou d'un signe de tête, même d'un sourire. C'est ainsi qu'elle avait souri, en disant : « Tout finira par s'oublier... » Devant elle, les yeux fermés, il écoutait cette voix qu'il ne reconnaissait pas. Il n'avait jamais entendu ces intonations presque sèches, ironiques. La raison parlait. Rien ne venait du cœur. Etait-ce possible ?... Etait-ce vrai qu'il fût devenu un étranger pour sa femme, gênant et même dangereux ?...

Il se tenait silencieux. Un grand froid descendait en lui.

Elle reprit :

— Je ne voulais pas vous recevoir. C'est en voyant le jardinier vous insulter, vous brutaliser, alors que vous ne daigniez même pas lui répondre, que je suis venue.

— Vous me regardiez donc ?

— Oui, dit-elle — un peu surprise, mais se remettant vite — parce que c'était la dernière fois que je devais vous voir...

— Ah !

— Reprenez les vêtements de votre condition, Hector. Cela vaudra mieux. Adieu. Je n'étais venue que pour mettre fin aux insultes de cet homme. Je porte votre nom et je ressentais sur la joue les brutalités dont votre orgueil ne se révoltait pas.

— Je n'ai plus d'orgueil, Geneviève, et n'ai rien compris de ce que cet homme m'a dit. Je ne vois plus qu'une chose, c'est que je vous aime jusqu'à la fièvre, jusqu'à la folie...

— Il est bien temps.

— Hélas !

— Moi, je ne vous aime plus, Hector. Il faut en prendre votre parti. Cela, depuis longtemps. Et je suis engagée à M. de Turgis.

— Vous l'aimez ?

— Oui, je sentais s'en aller vers lui mon affection au fur et à mesure qu'elle se retirait de vous. Je lui ai donné ma parole et je lui ai promis ma vie.

— Ah ! Dieu, dit-il, avec une exaltation croissante, n'étant plus maître de son émotion, suis-je dupe de la comédie

core; on se représente la détresse de cette famille dont le sort a heureusement ému de pitié les âmes charitables de la localité.

— Vendredi après midi, près de Rickenbach, cinq maisons ont été incendiées; un enfant est demeuré dans les flammes; plusieurs personnes ont été blessées.

Schwytz. — Jeudi, un père de famille âgé de 30 ans, nommé Seeholzer, en se promenant près de Freienbach, grimpa sur un mur pour s'entretenir avec des ouvriers travaillant dans la vigne voisine. Il se mit ensuite en devoir de les rejoindre et fit un saut si malheureux qu'il s'empala sur un échalas et expira bientôt après.

Glaris. — Le nommé Fritz Freuler, âgé de 22 ans, a avoué être l'auteur de l'incendie qui a détruit le lundi de Pâques la fabrique LuchsingerTrümpy, à Glaris, causant ainsi pour 200,000 fr. de dommages et mettant 25 ouvriers sur le pavé. Il a déclaré avoir voulu se venger de son renvoi de la fabrique.

Zoug. — Le Dr Stadlin, libéral, a été élu député au Grand Conseil. Les conservateurs se sont abstenus.

Soleure. — Un individu habitant Olten a, en état d'ivresse, arraché l'oreille à un enfant de 3 ans placé en pension chez lui et lui a également presque enlevé l'autre. Souhaitons à cette brute le châtiment qu'elle mérite.

Bâle. — Les obsèques du colonel Wieland ont eu lieu vendredi en présence d'une foule énorme. Les invités et délégués se sont réunis au Casino pour se rendre à la maison mortuaire. A 2 heures, le long cortège, précédé par les guides, s'est mis en marche pour la cathédrale où le cercueil fut déposé sur un catafalque. Le pasteur Sahli, en termes élevés, a retracé la vie du défunt et a terminé par une prière émouvante. L'église ne pouvait pas contenir tous les assistants. Puis, le cortège s'est rendu au cimetière. Derrière le char marchait l'état-major du IVe corps et celui des divisions IV et VIII, M. Frey, conseiller fédéral, et plusieurs délégations cantonales, entre autres celles de Fribourg et de Neuchâtel, puis un grand nombre d'officiers et le commandant Du Moriez, attaché militaire français à Berne.

Vaud. — M. Spelterini a l'intention de faire sa première ascension de Vevey, avec l'*Urania*, dimanche 15 avril.

— Dans une ferme près de Marchissy, une jeune mère a donné la mort à son enfant nouveau-né. Cet enfant étant illégitime, on comprend la cause première de cet affreux crime.

— Un pêcheur de Morges a trouvé jeudi matin, dans ses filets, une anguille mesurant 1 m. de longueur et du poids de 4 1/2 livres. Il y a très longtemps que pareille pêche n'a pas été faite.

Genève. — Samedi après midi, un ouvrier, père de deux enfants, est tombé d'une maison en construction à la Terrassière, à Genève, et s'est tué sur le coup.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Il paraît que la poudre sans fumée est en ce moment l'objet d'études officielles, en vue d'augmenter son action propulsive avec un fusil dont la fabrication se poursuit activement et secrètement, et qui doit succéder au fusil Lebel pour l'armement de l'infanterie française. Le comité technique est très satisfait des qualités incomparables de cette nouvelle arme qui dépassera, dit-on, en rapidité du tir, en portée et en force de pénétration, les fusils les plus réputés.

Italie. — Deux cent cinquante-cinq bombes ont été volées dans la citadelle de Bologne, située sur le Monte della Guardia. Ce vol est absolument inexplicable, car deux soldats se trouvent en permanence dans le magasin et sont relayés toutes les deux heures. Le fort est souvent visité par des patrouilles et, pour y entrer comme pour en sortir, il faut passer devant la sentinelle de la poudrière. Un mystère plane encore sur cette affaire.

Espagne. — Le célèbre bandit Cencerita a été assassiné par ses complices, qui espèrent ainsi obtenir une amnistie.

— La situation est très grave à Séville et à Cadix. Par suite de la persistance des pluies, les travaux agricoles sont interrompus. Les ouvriers agricoles, victimes d'un long chômage, sont dans le dénuement.

Etats-Unis. — Les troubles continuent en Pensylvanie. Le gouvernement lève des troupes. Dans une rencontre entre grévistes et policiers, les grévistes ont eu 12 tués et de nombreux blessés.

— De nouveaux troubles ont éclaté à Oklohama, entre les Indiens et les troupes du gouvernement. 28 Indiens et 14 soldats tués.

— A New-York, un incendie a détruit une fabrique de pièces d'artifices. Il y a 11 personnes tuées, 7 blessées.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 7 avril 1894.*— On ordonne la levée du ban imposé sur la commune de Marsens, tout en maintenant le séquestre sur les écuries qui ont été infectées de la fièvre aphteuse jusqu'à expiration du délai prescrit par la loi fédérale.

— M. l'abbé Bouchardy, Aloys-Pierre, vicaire à Lausanne, est nommé préfet du Collège Saint-Michel.

Horticulture. — La Société fribourgeoise d'horticulture vient de décider :

1° De faire donner 20 conférences, surtout dans les districts qui n'en ont pas eu ou peu en l'année dernière, mais en tenant surtout compte des localités où cette société compte des membres;

2° D'établir à Fribourg une exposition de fleurs, de légumes et de fruits de la saison, les 21, 22 et 23 juillet, sur les Grand'Places; 300 fr. pourront être dépensés pour cet objet;

3° D'organiser à Morat, dans le courant du mois d'août, une assemblée-exposition; en même temps, on visitera les jardins des sociétaires du district du Lac qui en feront la demande; 100 fr. pourront être dépensés pour accorder des primes;

4° D'établir un concours de verger dans le district de la Sarine au printemps 1895; des conférences y seront données dans ce but.

Emprunt à primes de trois millions de francs de 1887 des communes fribourgeoises et navigation. — Le 31 mars a été opéré le tirage au sort des obligations remboursables au 20 janvier 1895. Sont sorties et remboursables avec les primes ci-après, en sus du capital de 50 fr. et de l'intérêt différé de 1887 à 1894, de 12 fr., les obligations suivantes :

N° 42081, 12.000 fr. — N° 57509, 5000 fr.

Nos 1886, 2411, 20430, 22303, 29292, 30952, 30982, 34418, 48188, 58861, chacun 1000 fr.

Obligations sorties sans primes et remboursables par 62 fr. (capital 50 fr., plus intérêt différé de 1887 à 1894, de 12 fr.) :

Nos 5076	185	622	970	1899	3369	4664
14201	6666	6869	6882	11826	13788	13881
18681	14266	15372	16036	16347	16698	18271
26407	20827	21459	23162	24359	24738	26404
32937	28757	30197	30593	30813	31044	31510
36530	34028	34230	35016	35234	35674	36233
43832	38003	39259	41307	41853	42841	43753
53427	43840	44740	46444	50275	51145	51964
	53739	54593	55590	55716	57634	58843

Un littérateur fribourgeois.— Nous avons mentionné, il y a quelque temps, la représentation d'un opéra, *Blanche de Mans*, donnée à Sion avec un remarquable succès devant un auditoire d'élite.

On nous apprend que l'auteur du *libretto*, M. Duruz, chef de gare à Sion, est un ancien élève d'Hauterive et un ancien instituteur, de Murist. Le compositeur de la partie musicale, M. Hœnny, est son beau-frère.

Le succès d'un de nos compatriotes nous réjouit, et nous envoyons à M. Duruz toutes nos félicitations.

Bulletin sanitaire du bétail
du 16 au 31 mars 1894.

Charbon symptomatique. — Grandvillard, 1 bête périe, 10 sous séquestre.

Charbon, sang de rate.— Villars-sur-Glâne, 1 bête périe, 1 sous séquestre; Vuilly-le-Haut, 1 bête périe, 2 sous séquestre. Total, 2 bêtes péries, 3 sous séquestre.

Gale. — Morat, 7 cas, 1 bête périe.

GRUYÈRE

Militaire. — Le bataillon N° 14 d'élite, appelé à suivre un cours complémentaire de tir, est entré lundi matin en caserne à Bulle.

Le bataillon est fort de 810 hommes; deux compagnies sont logées à la caserne et les deux autres réparties dans de vastes locaux en ville. Ce dernier mode de logement n'est pas sans offrir quelques inconvénients au point de vue de la discipline; mais nous espérons que nos militaires sauront respecter les ordres donnés et que nos tenanciers d'établissements ne voudront pas compromettre l'arrivée de prochaines troupes à Bulle en favorisant l'indiscipline

---

qui se joue devant moi? Certes, j'ai eu des torts et vous vous en êtes cruellement vengée. Mais au moment même où vous vous vengiez, vous pouviez prévoir un avenir plus souriant. N'avez-vous rien à vous reprocher vis-à-vis de moi? N'ai-je pas vu, pendant les derniers mois de notre séjour à La Motte-Feuilly, M. de Turgis vous faisant la cour, ne vous quittant pas, sans cesse à vos côtés, vous souriant et vous entourant de ses prévenances? Qui me dit, qui me dira jamais que vous n'avez pas répondu à cet amour? Vous aimiez Turgis, avouez-le donc, alors même que cela vous était défendu? Qu'est-ce que cela fait, à présent? Vous n'avez plus rien à craindre et je puis bien entendre cet aveu... Ah! comme j'ai été trompé! Comme vous devez me trouver sot et ridicule et que vous avez bien raison de triompher!

— Si vous étiez de bonne foi, je me fâcherais de vos paroles, mais comment en serais-je irritée, puisque vous ne pensez pas ce que vous dites?

— Je le pense, murmurait-il les yeux mauvais, et fuyant le regard attristé de Geneviève; vous avez été la maîtresse de Turgis et vous ne faites que réparer aujourd'hui un passé odieux de honte et de mensonge. Autrement vous ne l'auriez point aimé.

— Et pourquoi? N'est-il pas digne de moi? Ne suis-je pas sûre de lui? N'est-il pas loyal, doux, intelligent? N'offre-t-il pas à une femme toutes les conditions possibles du bonheur?

— Vous ne l'auriez pas aimé, après le drame de votre passé, parce que votre cœur brisé n'eût pas eu la force de concevoir un deuxième amour. Votre expérience malheureuse du mariage vous en eût fait craindre un second. Au contraire, alors que chacun a cru que vous alliez ensevelir dans la solitude une existence qui ne paraissait plus possible au grand jour, M. de Turgis vous rejoint. Si loin que vous soyez, il reparaît à vos côtés tout à coup : à peine l'avez-vous vu que vous tombez dans ses bras! Et voilà enfin le mariage résolu, grâce au divorce et l'adultère proclamé légitime! Comme vous devez rire de moi et quelle habile et profonde comédienne vous faites!!!

— Mon pauvre ami, dit-elle, le plaignant de toute son âme... vous m'avez rendue malheureuse autrefois et si j'avais conservé pour vous un peu de tendresse, vous me rendriez de nouveau malheureuse aujourd'hui... Vous n'avez pas changé!

Aucune colère, loin de là, mais une douceur infinie dans ces paroles. Le cœur d'Hector se fondit. Il mit la main sur ses yeux et, par un violent effort, refoula ses larmes.

— Pardonnez-moi tout ce que j'ai dit...

— Ce que vous avez dit est oublié. Je ne pourrais vous tenir rancune que de votre pensée, mais votre pensée n'était pas d'accord avec vos paroles. Si quelqu'un venait dire devant vous que j'ai aimé Turgis, alors que je vous appartenais, que répondriez-vous?...

Il secoua la tête.

— Hier, je l'eusse tué. Aujourd'hui...

— Aujourd'hui?...

— Le sais-je? je n'ai plus la foi... Ce que je ferais, si j'apprenais jamais que vous m'avez trahi et que vous avez été la maîtresse de Turgis avant d'être sa femme?... Si j'en étais sûr, je voudrais vous laisser un remords, à cause de moi, comme il y en a un dans ma vie à cause de vous... Je ne chercherais point querelle à Turgis, je ne vous ferais aucun reproche... Je me tuerais, simplement...

— Hector!

— Je vous le jure!...

Ils se taisent. Deux fois leurs regards se sont rencontrés. Il implore. Elle est froide. Rien ne trahit chez elle l'émotion qu'elle pourrait avoir et son visage est si calme que la menace de Montbriand n'a pas dû atteindre son cœur. Peut-être un peu de pitié reste-t-il en elle, mais voilà tout. Il est si troublé, si torturé... Il essaye de s'éloigner et demeure, attaché là, près d'elle... A-t-il quelque dernier espoir?... Attend-il un regret?... Attend-il un regard où il verrait un coin de cette âme fermée?... moins qu'un regret et qu'un regard... un soupir?... Mais rien!...

— Je m'en vais, dit-il, je m'en vais!...

Et elle le laisse partir. Il s'enfonce dans le parc, dont les ténèbres l'engloutissent. Elle ne le voit plus, mais elle a les yeux toujours fixés de son côté. La nuit continue d'être lourde, sans brise dans les feuilles, sans brouillard sur la Deule. Elle descend, par l'allée, vers la passerelle où clapote la petite rivière entre ses roseaux. Elle n'ose rentrer, de peur d'être interrogée par Trinque. Elle préfère la solitude parce qu'elle y est plus à l'aise et elle s'abandonne à sa rêverie. Elle s'arrête soudain, au bout de l'avenue. Là, sur le bord de l'eau, un homme est étendu dans la prairie fauchée. Il ne l'a pas vue. Elle le reconnaît à ses vêtements. C'est Rudeberg, c'est Hector. Une terrible épouvante l'envahit : « Il est mort. Il s'est tué! » Et elle va s'élancer pour lui porter secours, quand ce grand corps fait quelques mouvements. Des soubresauts l'agitent, des convulsions le tordent. Et cependant, la tête reste enfouie sous l'herbe, le visage est invisible.

— Il est malade, peut-être?...

Elle avance, elle se penche, elle écoute... Les soubresauts sont plus violents... Enfin, il laisse échapper un gémissement et les sanglots qui l'étouffaient se pressent à ses lèvres, sourds, heurtés, enfantins... Tout son désespoir déborde en une crise de nerfs qui l'abat.

Elle remonte l'avenue, se retourne à chaque minute.

Elle rentre à Clermaret.

Là-haut, à la fenêtre, Trinque n'a pas quitté son poste. Il l'a bien comprise lorsqu'elle s'est dirigée vers la campagne. De loin comme de près, rien de ce qui se passe en elle ne lui échappe. Et, lorsqu'il l'entend ouvrir la porte du salon et reprendre auprès de ses enfants la place qu'elle y occupait tout à l'heure, il revient lui-même à son livre. Elle est pâle; son front est traversé d'un pli et les coins de sa bouche s'affaissent sous le fardeau d'une préoccupation qui l'obsède.

(A suivre.)

par la vente de boissons, une fois l'appel en chambre fait.

Le bataillon est placé sous le commandement de M. le major Cardinaux et le service d'instruction sera dirigé par M. le colonel Denz et le major de Werra.

Concert. — Le concert de dimanche soir, organisé par les sociétés philharmoniques de Bulle, a très bien réussi en ce qui concerne l'exécution du programme, mais, en revanche, le beau temps et la chaleur de la journée ont empêché bien des personnes de se rendre à la salle des Alpes et d'encourager ainsi par leur présence les progrès constants faits par nos sociétés sous la vigilante direction de M. Meister.

Monnaies divisionnaires italiennes. — D'après un communiqué du Département des finances, *les particuliers* n'ont autre chose à faire qu'à refuser systématiquement les pièces italiennes qu'on leur présente, sauf dans les cas où l'impossibilité d'un autre payement est démontrée. Mais les *commerçants*, les cafetiers, les industriels et en général tous ceux qui ont des payements fréquents à faire aux caisses désignées, à la poste, à la banque, à la recette, à la douane, agiront correctement en recevant les pièces italiennes et en les mettant à part chaque soir pour les affecter à ces payements. De cette manière, les pièces italiennes ne tarderont pas à disparaître de la circulation.

Si, au contraire, les personnes entre les mains desquelles passent beaucoup de monnaies divisionnaires, négligent cette précaution et remettent en circulation les pièces italiennes, les inconvénients se renouvelleront chaque jour; quand viendra l'expiration du délai fixé, le stock restant de monnaies italiennes ne pourra plus être écoulé par la voie des payements; il *faudra l'échanger à perte*, et il en cuira à plus d'un.

Rappelons enfin que l'écu de 5 fr. n'est pas une monnaie divisionnaire et n'est par conséquent *pas* compris dans les mesures prises à l'égard de l'argent italien.

Irrigations. — Il paraît décidément que l'année 1894 va ressembler en tout à sa devancière. Les nuages ne font que passer au-dessus de nos têtes et s'en vont dans la Tunisie déverser cette pluie qui ferait pourtant tant de bien à nos champs desséchés de la plaine. Mais, puisqu'il en est ainsi, il est inutile de compter sur les prophéties de MM. Jobin et Falb pour attendre la pluie. Nous nous demandons si nos agriculteurs ne feraient pas bien d'arroser les terres en installant un système d'irrigation au moyen des petits cours d'eau qui sont dans le voisinage. Pourquoi laisserions-nous couler cette eau inutilement dans la Sarine, alors que, répandue sur nos terres, elle peut nous être de la plus grande utilité et doubler la production du sol? Suivons l'exemple des agriculteurs de nos cantons voisins. Au lieu de nous lamenter et de nous croiser les bras, travaillons et parons dans la mesure du possible aux inconvénients qu'une année de sécheresse entraîne toujours après soi. Aide-toi et Dieu t'aidera.

Fédération des Syndicats de la Gruyère. — Assemblée générale jeudi 12 courant, à 1 heure de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Bulle.

Tractanda :

1° Reddition des comptes;
2° Distribution des primes pour écuries franches;
3° Divers.

Vevey-Bulle-Thoune. — Le comité d'initiative du chemin de fer projeté V.-B.-T. porte à la connaissance du public intéressé à cette entreprise que, dans une conférence qui a eu lieu à Berne le 3 courant, entre les délégués de Vaud, Fribourg et Berne, il a été décidé de soumettre à trois ingénieurs-experts les plans, devis, conventions, cahiers des charges, etc., relatifs au chemin de fer projeté.

Cette décision est du reste conforme aux vœux du comité d'initiative et n'est que la suite des décisions prises à Berne le 23 juin dernier.

Le comité d'initiative espère que le travail qui va suivre sera mené assez promptement pour fixer bientôt les Etats sur la valeur des études faites de la ligne projetée, tant au point de vue technique que financier, et hâtera ainsi la constitution de la compagnie.

CHRONIQUE AGRICOLE

Hersez vos prairies. — Le moment arrive où chaque agriculteur soucieux de ses intérêts doit se préoccuper de tout ce qui peut contribuer à lui procurer une récolte fourragère aussi abondante et aussi précoce que possible.

Parmi les travaux auxquels il doit avoir recours dans ce but, l'un des plus importants est le *hersage des prairies*. La cause du dépérissement de celles-ci, de leur faible production tout au moins, réside souvent dans le manque de pénétration de l'air dans la couche où vivent les racines des plantes fourragères. Or, une racine privée d'air cesse de se développer et finit par périr et se décomposer. La nutrition des plantes en est d'autant diminuée, par conséquent la récolte en fourrage. Et l'application d'engrais, même très actifs, sera souvent moins rémunératrice que l'aurait été un simple hersage, beaucoup moins coûteux.

C'est le printemps qui est la meilleure époque pour ce travail. Il n'y a aucune crainte à avoir quant à son résultat, s'il est pratiqué assez à temps et lorsque la surface du sol est assez essuyée pour que les animaux ne s'y enfoncent pas. De même qu'une mère n'hésite pas à passer impitoyablement, et dans tous les sens, le peigne fin dans la toison de son fils, même au risque d'en arracher quelques cheveux, de même l'agriculteur doit peigner à coups de herse la prairie qu'il veut voir plus tard prospérer et produire abondamment. Que ceux qui n'en sont pas convaincus en fassent au moins l'expérience : qu'ils choisissent une prairie déjà ancienne, où les mauvaises plantes tendent à remplacer les bonnes, et qu'ils en hersent une portion seulement. Ils pourront bientôt comparer les deux parcelles et juger par eux-mêmes du succès ou de l'insuccès de leur opération.

Qu'on saisisse aussi cette occasion pour ensemencer les places vides, au moyen de mélanges de semences fourragères, et si l'on veut employer des engrais minéraux, scories et kämite, ou compost, ou poudre d'os, qu'on le fasse aussi entre deux coups de herse.

Après cela, l'agriculteur pourra attendre avec confiance, et pour peu que le ciel ne lui tienne pas trop rigueur et ouvre à temps ses bondes, il sera certain d'être récompensé de ses peines.

Détruisez les guêpes. — On s'est aperçu l'année dernière que les années sèches font pulluler les guêpes. Ce fut en effet une vraie calamité. Pour ne pas la voir se renouveller cette année-ci dans les mêmes proportions, on recommande de détruire dès maintenant les mères dont chacune donne naissance à des centaines d'insectes. Le nombre des mères qui ont passé l'hiver et qui vont se remettre à pondre incessamment sera sans contredit plus considérable que dans les années normales et ce sont les seuls individus de l'espèce qui résistent au froid de l'hiver. Toutes les guêpes qu'on pourra découvrir maintenant sont donc des mères et en les détruisant, on empêche l'éclosion de nombreux essaims de guêpes.

FAITS DIVERS

Rhumes du printemps. — Nous avons fini avec les rhumes d'hiver, mais il faut encore redouter les rhumes du printemps et même les rhumes d'été, la fièvre des foins, etc. Nous avons déjà donné de nombreuses formules pour faire avorter le coryza et juguler les inflammations aigües des premières voies respiratoires du début. (C'est M. Henri de Parville qui parle).

A la Société des sciences médicales de Lyon, M. le docteur Roux a préconisé un moyen qui serait excellent s'il était aussi efficace qu'il est simple. C'est aux intéressés à s'en rendre compte eux-mêmes.

Ce moyen consiste à aspirer très fortement par le nez et par la bouche de l'eau de Cologne versée sur un mouchoir. M. Roux possède onze observations récentes dans lesquelles le résultat a été très bon. Chaque fois, il s'est agi du coryza aigu avec léger mouvement fébrile, malaise général, ce que l'on appelait autrefois la grippe ou la fièvre catarrhale. En moins de 24 heures, dans tous les cas, il y a eu sédation complète après quatre ou cinq séances d'aspiration de deux à trois minutes chacune. L'affection avorte, et d'autant plus certainement que les onze sujets ainsi traités voyaient d'habitude leur coryza « descendre dans la poitrine » et se terminer par une trachéo-bronchite.

Il est bien possible que ce traitement exerce une influence réelle sur les inflammations commençantes des voies respiratoires, parce qu'il met en œuvre des essences qui possèdent une action antiseptique indispensable. L'eau de Cologne employée par M. Roux diffère d'ailleurs un peu de l'eau de Cologne du Codex; il a employé l'eau de Cologne de l'Hôtel-Dieu dont voici la composition :

Essence de bergamotte .	100
» Portugal . .	100
» citron . . .	20
» romarin . .	20
» petit grain .	20 25
Alcool à 90°	975

On y ajouterait un peu d'essence de cannelle, qui est particulièrement antiseptique, qu'on améliorerait encore la composition. Ce sont bien les essences qui agissent en pareil cas, car ni l'alcool pur, ni l'alcool de menthe, essayés par M. Roux, ne lui ont donné de résultats comparables. Donc, un flacon d'eau de Cologne pour les enrhumés. N'est-ce pas suffisamment simple?

H. DE P.

La poule aux œufs d'or. — Lorsque La Fontaine composa sa fameuse fable de la poule aux œufs d'or, il ne se doutait pas qu'en l'an 1894, on explorait les poules à chercher des pépites dans le Montana, un des Etats de l'Union américaine.

Un brave fermier des environs de Butte City, J.-A. Mac Conville, ayant tué récemment un de ses poulets pour le manger, a été tout stupéfait, en le vidant, de trouver une quantité de pépites d'or dans le jabot et le gésier.

N'ayant certainement jamais eu connaissance de la fable de La Fontaine, le brave Mac Conville s'est mis à tuer aussitôt les trente poules dont se composait sa basse-cour et, dans chacune d'elles, il a trouvé plusieurs pépites d'or. Il y en avait en tout pour 887 dollars, soit une moyenne de 11 dollars par poulet.

Le fermier a vendu son or à la State National Bank de Butte City et s'est empressé de racheter cinquante poules et poulets qu'il a lâchés aussitôt dans les champs aurifères du voisinage. Au bout de quatre jours, Mac Conville a tué un de ses nouveaux poulets et a trouvé dans le gésier pour 2,80 dollars.

Un cœur à droite. — Un cas physiologique fort rare vient d'être constaté à l'hôpital militaire de Strasbourg. Un soldat en traitement pour une bronchite, et dont la santé avait d'ailleurs été toujours excellente, portait le cœur à droite et le foie à gauche! A cette disposition anormale s'ajoute encore la particularité que la rate se trouve à droite et que les poumons ont à gauche un volume d'un tiers plus fort qu'à droite. Le sujet sera présenté aussitôt après sa guérison prochaine à la clinique de la faculté de médecine de Strasbourg.

Purifiez le sang

en lui donnant de nouvelles forces avec une cure de Dépuratif Golliez, à base de phosphate et fer. Excellent pour les enfants qui ne supportent pas l'huile de foie de morue. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — Exiger la *Marque des deux palmiers* sur chaque flacon.
Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

PETIT DOMAINE
à vendre ou à louer.

La jolie propriété de la Biollaz, à Gumefens, comprenant maison d'habitation complètement réparée, avec grange, écurie et 3½ poses environ de bon terrain.
Favorables conditions de payement.
On traitera de gré à gré.
S'adresser à la *Banque cantonale, à Fribourg*, ou à son *Agence à Bulle*. [289

A louer :

Des ***carrés de jardin.*** — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [288

A. DEMIERRE
médecin-chirurgien-dentiste,
à BULLE [349
sera à ***Château-d'Œx*** le 13 courant et tous les mardis à ***Romont,*** hôtel de la Fleur-de-Lis.

A VENDRE

Pour cause de départ, on vendrait de gré à gré, une ***maison*** ayant trois logements et vaste grange, à l'entrée de la ville de Bulle, avec douze poses de terre première qualité.
S'adresser aux frères SUDAN, à Bulle. [285

A vendre à bas prix :

Un ***bicycle***, genre « kangourou », de construction solide et en bon état. [282
S'adresser à Ch. MOREL, libraire, Bulle.

A vendre :

600 pieds de ***foin*** et ***regain*** de première qualité.
S'adresser au bureau du journal. [287

A louer :

Deux ***logements,*** chez WEHNER, serrurier, à Bulle. [286

On demande

un ***jeune homme*** de 18 à 20 ans comme ***domestique.*** Inutile de se présenter sans bonnes références.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [279

A louer :

Une belle ***chambre meublée***, exposée au soleil. — S'adresser à Mme MULLER, voiturier, à Bulle. [280

Timbres-poste du Canada
au bureau du journal.

Vente d'un hôtel
et d'une auberge.

Le Greffe du tribunal de la Gruyère est chargé de vendre de gré à gré l'***hôtel*** et l'***auberge*** de ***Grandvillard.***

Prière de s'adresser à ce Greffe jusqu'au 18 avril inclusivement.

Bulle, le 3 avril 1894. [259

Mises de domaine.

Pour cause de partage, l'*hoirie Risse*, à *La Roche*, offre à vendre en mises publiques, ***lundi le 23 avril*** prochain, dès 1 heure de l'après-midi, à la *Maison de Ville*, au dit lieu, leur ***domaine,*** comprenant maison d'habitation avec deux logements, grange, écurie et remise, situé au cenere du village; *sur le Poyet*, près de 6 poses de terre de première qualité; *sur le Bey* près de 4 poses, grange et écurie; *sur le Brand*, près de 10 poses de terre, 1 1/2 poses de bois, grange et écurie.

Pour renseignements, s'adresser à François Yerly, à la *Maison de Ville*, à La Roche.

277] (A392F) ***Les exposants.***

Beaux froments
rouges et ***blancs***
et autres graines de printemps à semer.

BELLES AVOINES
de semence.

QUALITÉ GARANTIE

Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

Prix réduits. [154

ENGRAIS CHIMIQUES
DE
FRIBOURG
Agence de Bulle :

FEIGEL & WÆBER

Louis Gapany, voyageur.

Tous les jeudis, grande facilité pour les chargements, soit au magasin du camionnage, soit à l'entrepôt de la gare. [126

Graines à semer.
Trèfle, fromental, raygras anglais, esparcette.

Mélange Stebler.

Prix très modérés.

A l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

PHARMACIES

MM. ***Sudan*** et ***Gavin,*** pharmaciens, ont l'honneur d'aviser le public de Bulle et des environs qu'à partir du premier mai leurs pharmacies seront fermées à tour de rôle, le dimanche, de midi à 7 heures du soir. [237

AVIS

La soussignée, aubergiste au *Tonnelier*, à Bulle, avise sa bonne clientèle de la ville et de la campagne qu'elle desservira, à partir du 9 courant, le ***café du Tilleul***, en cette ville. On y trouvera toujours une consommation assortie et du bon vin.

270] ***Vve Jos. Pilloud.***

Sœurs PROGIN, à Bulle.

COTONS à tricoter, à crocheter, à marquer et à broder, nouveaux choix très beaux et de toutes nuances; prix baissés. — Joli assortiment d'***ouvrages de dames,*** soit: serviettes à thé, tapis, pantoufles brodées, chemins de table, trousses de voyage, etc. Confection sur commande de tous ouvrages de ce genre, ainsi que tous genres de broderies au plumetis. — Tricotage à la main; bas, chaussettes, gants, trousseaux d'enfants: choix en magasin et confection sur commande. — ***LAINES*** à tricoter, à broder, laine autruche pour écharpes. — ***Mercerie,*** soie à broder, savonnettes et parfums. — ***Couronnes mortuaires,*** depuis 2 fr. jusqu'à 30 et 40 fr. Riche assortiment de ***FLEURS*** pour bouquets, ***mais*** d'église et croix d'enterrements, feuillages et fleurs dorées. — ***Papier-soie*** de toutes nuances. [157

Domaine à vendre.

On offre à vendre une ***jolie propriété*** d'environ 9 poses, excellent terrain, garnies d'arbres fruitiers, habitation, écuries, remise, grange avec pont, fontaine intarissable, le tout situé à proximité d'une laiterie, *au bord de la route cantonale Bulle-Fribourg.*

S'adresser au bureau du journal. [245

Bicyclette anglaise,
caoutchouc creux, en très bon état, à vendre pour 160 fr.

S'adresser au bureau du journal. [283

Un remède domestique infaillible.

Chaque ménagère soigneuse saura apprécier les mérites d'un remède domestique tel que le Pain-Expeller à la marque Ancre, qui est d'un effet si efficace dans tous les cas de refroidissement. C'est la raison pour laquelle le Pain-Expeller se trouve dans presque chaque maison, surtout dans les moments où règnent des maladies épidémiques comme le Choléra, l'Influenza, la Grippe, etc. D'innombrables lettres de remerciements affirment que pendant les précédentes épidémies de l'Influenza, des frictions en temps opportun et quelques jours de lit suffisaient à surmonter la maladie. Contre les douleurs rhumatismales, les mêmes frictions exercent un effet calmant, c'est pourquoi nous croyons nécessaire de recommander à ceux qui ne le connaîtraient pas encore l'usage du Pain-Expeller. Dans presque toutes les pharmacies de la Suisse à frs. 1.— et 2.— le flacon.

Exiger la marque l'Ancre!

ATTENTION!

Au ***magasin d'A. GLASSON,*** rue des Halles, près de l'Agence agricole, à Bulle, le public trouvera dès ce jour, à des prix défiant toute concurrence, un beau choix d'***étoffes en tous genres,*** draps, cotonnes, toiles, cretonnes, triège extra fort, satinette, étoffes-laine, etc., etc. ***cotons*** et ***laines*** à tricoter. ***Chapeaux de paille*** pour dames et messieurs, ***garnitures, articles de modes,*** etc.

Au même magasin : **Confection de chapeaux pour dames.**

Se recommande

186] **A. GLASSON**

RÉVOLUTION!!!!

A LA CONCURRENCE (maison Perret Berthet), à BULLE

Révolution complète dans la vente des chapeaux pour hommes, dames et enfants, sacrifiés à des prix inconnus jusqu'à ce jour. ***Chapeaux garnis depuis 75 cent.*** Soieries, rubans, velours, dentelles. Crêpes, voilettes, fleurs, plumes, dais, ornements, aigrettes. — Grâce au concours de deux habiles ouvrières placées sous la direction d'une première de Paris, *les chapeaux sur commande sont livrés en un quart d'heure.* Fort rabais aux modistes et aux tailleuses.

On vend aux plus bas prix : Mercerie bonneterie, lingerie, bas, chaussettes, mouchoirs, gants, cravates, corsets, ***coton anglais 20 c. l'écheveau.***

Réveils-matin depuis 4 fr. 50. Bijouterie doublé et fantaisie, parfumerie, porte-monnaie, lunettes, pipes. Papeterie, brosserie. *Grand choix de paniers. Savon de Marseille extra, 20 c. le gros morceau.*

A LA CONCURRENCE (maison Perret Berthet), à BULLE

LOTZBECK FRÈRES
à FRAUENFELD (Thurgovie).

Fabricants de tabacs à priser et de carottes.

Anciens fournisseurs de feu M. ***Hug,*** à ***Fribourg.*** (M7223Z) [281

Chez Meier, coiffeur,
Grand'rue, BULLE :

Contre la chute des cheveux, ***Eau*** et ***Huile d'orties*** de *M. le curé* ***Kneipp.***

Parfumerie, brosses, peignes, cannes, cravates et ***faux cols.***

OUVRAGES EN CHEVEUX

Prix très modérés. [273

Petit Journal.

Le public est informé que, dès le 1er avril, le dépôt du *Petit Journal* a été transféré chez M. A. Bürgisser, à la *Civette*, où l'on peut se procurer tous les numéros parus ce mois.

A. Bürgisser, seul dépositaire du *Petit Journal.*

271]

Atelier de serrurier.

Le soussigné informe le public qu'il a repris l'atelier de serrurier de J. Forster, en cette ville.

Il aura toujours en magasin des fourneaux, des potagers, etc., sortant de son atelier.

Il se charge des travaux en bâtiments et de tous ceux concernant son état.

Prix avantageux.

Se recommande

Firmin Gœtschmann,
maître-serrurier.

253]

GRAND DÉPOT
DE
BEAU GROS SON

Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau *gros son.* Rabais important par vagon complet.

722] ***Casimir Pilloud*** dépositaire.

Attention!

Pour cause de transformation de commerce, chez ***Emile Berthoud,*** boulanger-confiseur, à Bulle, on offre à vendre dès ce jour à un prix exceptionnel toutes les marchandises ci-après désignées : [254

Rocks divers, bonbons fourrés, cartonnages, boîtes chocolat, surprises, décors en tous genres, ainsi que farines 1re, 2e et 3e, maïs et son.

A VENDRE

Environ 70 quintaux de bon ***foin*** et ***regain*** au village de Vuadens. [266

S'adresser à Nicolas Morel, audit lieu.

Tonnelier.

Le soussigné informe l'honorable public qu'il vient de s'établir à Bulle, chez M. Etter, charron, comme ***tonnelier*** et qu'il reçoit toutes les commandes de grands et de petits tonneaux, ovales et ronds. Il se charge également de toutes les réparations.

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Se recommande

269] ***Adolphe Dannecker,*** tonnelier.

AVIS
aux
Propriétaires de juments poulinières.

Le soussigné se rendra, à partir du 10 avril, avec son étalon *Guerrier*, tous les mercredis à *La Roche*, Maison de Ville. Il continue à se rendre encore tous les lundis à *Autigny.*

263] ***Kilcher, Joseph,*** Praroman.

RELIURE EN TOUT GENRE
Encadrement de tableaux.
Emile JUDET
sur les Places, BULLE [68

Les ***élèves de l'Ecole moyenne centrale*** qui désireraient se réunir en assemblée et avoir une dernière fois le plaisir de se serrer la main sont invités de se rencontrer à Marly le ***1er mai,*** jour d'allégresse.

Le soussigné, qui prend l'initiative, désirant connaître le nombre des participants pour faire préparer un splendide banquet à l'hôtel tenu par la famille Kuenlin, très renommé, sont amicalement priés de m'écrire d'ici à fin courant. Si ces messieurs ont des amis à inviter, ceux-ci seront également les bienvenus. Après le banquet, promenade aux usines de Marly.

Un ancien élève de l'Ecole dès sa formation 1836 :

284] Jos. Brasey, propriétaire, Marly.

On cherche
pension et ***logement*** dans une famille de Bulle pour un jeune homme de 17 ans de très bonne famille.

S'adresser au bureau du journal. [242

A vendre :
Un tricycle à 2 places
(tandem).

S'adresser à Aug. Ansermot, au château de Gruyères. [267

Liquidation
pour cause de santé.

A partir de ce jour, les soussignées vendront au rabais tous les articles en magasin, consistant en :

Toiles, cotonnes, cretonnes, doublures, articles pour tailleuses, flanelles, tapis, laines, cotons, corsets, gants, livres de piété, Faïence, verrerie, etc.

Conditions spéciales pour les personnes qui prendraient en bloc un genre de marchandises.

278] ***E. Pasquier & Cie,*** Bulle.

On demande
trois ***ouvriers - charpentiers,*** chez François Tinguely, à Marsens. [268

On demande
un jeune homme robuste et intelligent comme ***apprenti*** chez Jules Pasquier, ferblantier, à Bulle. Conditions favorables. [196

Cassée
à l'Hôtel de Ville, à Vaulruz,
dimanche 15 avril.

Invitation cordiale.

275] Dunand, tenancier.

La Société dramatique ***la Gruéria*** représentera, dans la grande salle de la Maison de Ville de Gruyères, les ***15, 22, 29 avril*** et ***6 mai*** prochains, le drame émouvant :

Les Piastres rouges.

249] *Le Comité.*

Blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée vient de s'établir à ***Bulle,*** *maison de Mme Vve Nicolas Gex,* comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés.

803] ***Marie GROSS***

A VENDRE

Quelques cents quintaux de ***foin*** et ***regain*** bonne qualité, ainsi qu'environ mille pieds de ***carrons*** pour charpente, chez les frères Tercier, à Vuadens. [250

A vendre :

Environ 1000 kg. de très belle ***paille.***

S'adresser au bureau du journal. [214

Prix de fabrique. — Pas d'intermédiaires.

GRAND CHOIX D'ACCESSOIRES

Ire marque anglaise.
» Cadre Humbert;
» Billes partout;
» Direction billes;
» Pédales billes.

Franco depuis fr.
Pneumatique Ia, **370.—**
Caoutch. creux Ia, **280.—**

S'adresser au concessionnaire général de plusieurs fabriques : (H313F)

F. GUIDI, Fribourg,
rue des Chanoines 121.

173]

Une jeune fille
désire se placer comme sommelière ou bonne d'enfants.

S'adresser au bureau du journal. [265

Une jeune fille
de 16 ans cherche à se placer chez une famille pour aider au ménage ou garder des enfants. Pour renseignements, s'adresser à Mme Vve Forster, à Bulle. [264

A louer :
Un petit ***appartement*** bien exposé.

S'adresser au bureau du journal. [274

A LOUER
Au centre de la ville de Bulle, deux beaux et vastes ***magasins*** avec grandes vitrines.

S'adresser a M. P. Currat, notaire. [111

A vendre :
Environ 35 quintaux de ***foin maigre.***

S'adresser à Claude Michel, à Maules. [141

A VENDRE
Un ***potager*** à deux trous. — S'adresser à Jules Mazoni, serrurier, à Bulle. [290

Bulle.— Emile Lenz, imprimeur-éditeur.